

RÔLE POLITIQUE DE MONSIEUR DE LAVAL

LE CONSEIL SOUVERAIN ET LES GOUVERNEURS DU CANADA ¹

Le mardi 18 septembre 1663, au matin, la grande salle du château Saint-Louis de Québec présentait un coup d'œil inaccoutumé. Autour d'une longue table venaient de s'asseoir, après les saluts et félicitations d'usage, les principaux personnages de la colonie, que l'intérêt de leur commune patrie avait rassemblés. A voir leur maintien solennel et imposant, la gravité de leurs délibérations, on se serait cru au milieu de quelque aréopage antique, ou plutôt de quelque comité du parlement de Paris transporté des rives de la Seine sur les bords de notre grand fleuve Saint-Laurent. Tous ces personnages avaient un grand air de distinction : deux cependant fixaient de préférence les regards. L'un, revêtu d'un brillant uniforme militaire, portait l'épée au côté : c'était le nouvel occupant du Château, le représentant du grand Roi en la Nouvelle-France, le gouverneur Augustin de Saffray de Mézy ; l'autre avait revêtu le costume ecclésiastique de l'époque, et sur sa poitrine brillait la croix épiscopale : c'était le jeune et illustre vicaire apostolique de la Nouvelle-France, qui arrivait tout triomphant de son voyage à la Cour, mais que les fatigues d'une longue traversée avaient considérablement abattu ; sur son visage étaient empreintes les traces non équivoques de la maladie qu'il avait contractée à bord du vaisseau, au service de ses compagnons de détresse. Ces deux personnages étaient assis à côté l'un de l'autre au haut de la table ; l'Eglise et l'Etat se donnaient ainsi la main pour assurer le bonheur de la colonie.

1. M. l'abbé A.-H. Gosselin publiera assez prochainement une vie très complète de Mgr de Laval, l'illustre fondateur de l'Eglise du Canada. Il a bien voulu nous donner les prémices de son travail, en détachant, pour le CANADA-FRANÇAIS, quelques-unes des plus intéressantes pages de son intéressant ouvrage : elles forment le *troisième* des trente et quelques chapitres dont se composera son livre. Les souscripteurs de notre Revue seront heureux de puiser, dans cette lecture, un avant goût des plaisirs délicats que leur réserve l'ouvrage de M. l'abbé Gosselin.